Brève. Situation de la peste porcine africaine en Sardaigne

Marie-Frédérique Le Potier (1), Anne Bronner (2)

- (1) Anses, Laboratoire de Ploufragan Plouzané
- (2) Direction générale de l'Alimentation, Bureau de la santé animale

La peste porcine africaine (PPA) est une maladie virale complexe qui affecte uniquement les suidés domestiques et sauvages, à l'origine d'un syndrome hémorragique souvent fatal pour les formes aiguës. Certains suidés peuvent cependant survivre. Aucun moyen de lutte de type vaccinal ou antiviral n'est disponible contre cette infection due à un virus à ADN, seul membre de la famille des Afvaviridae.

Dans le BE n° 34 de décembre 2009, nous avions évoqué la présence de la PPA aux portes de l'Europe suite à l'extension de la région du foyer

Il faut pour autant rappeler que la maladie sévit de manière enzootique en Sardaigne depuis son introduction en 1978 dans le sud de l'île, probablement liée à l'importation et à l'usage de déchets de cuisine contaminés. L'infection a perduré depuis, avec deux pics épizootiques, le premier au début des années 90 et le second entre 2004 et 2005. Entre le 1er et le 30 juin 2010, dix foyers ont été déclarés (figure). Entre 1993 et 2009, ces foyers ont concerné 105 municipalités sur les 377 de l'île, sachant que les foyers déclarés en dehors de la province de Nuoro où la maladie sévit sous forme enzootique sont sporadiques et ont été rapidement éradiqués.

La surveillance mise en place pour détecter ces foyers a été à la fois clinique et sérologique: en 2005, sur les 195 foyers déclarés, 19 l'ont été grâce à la surveillance sérologique.

L'origine de ces foyers peut être a priori liée à l'introduction de porcs domestiques infectés, à l'alimentation avec des déchets de cuisine contaminés, ou encore au contact avec la faune sauvage, sachant que l'absence de tiques molles sur le territoire sarde permet d'exclure le rôle de ce vecteur dans la transmission virale.

Les modalités d'élevage sont susceptibles d'accroître ces facteurs de risque: sur les 248000 porcs et 17744 élevages recensés en 2010, 90 % sont des élevages familiaux et environ 8 % sont en mode extensif (principalement dans la région de Nuoro). Ainsi, ce type d'élevage, favorisant les contacts avec les sangliers sauvages, pourrait expliquer la saisonnalité de l'expression des foyers observée dans la région de Nuoro au début des années 90 [2]. Le rôle des sangliers doit toutefois être relativisé: entre 2004 et 2005, les foyers concernant des porcs domestiques, principalement dans des élevages familiaux, étaient répartis sur toute l'année, et les zones dans lesquelles ces foyers avaient été déclarés ne correspondaient pas aux zones à forte séroprévalence chez les sangliers.

Les sangliers jouent donc certainement un rôle de réservoir mais ne sont pas seuls responsables de la persistance de la maladie. L'installation de la maladie sous forme enzootique dans la zone de Nuoro semble étroitement liée au mode d'élevage extensif et au faible niveau de biosécurité appliqué dans ces élevages ainsi qu'aux mouvements de porcs non contrôlés entre élevages.

Cette situation doit amener à maintenir la vigilance, notamment en Corse, où les conditions d'élevage sont très semblables à la Sardaigne et où l'introduction de la PPA serait certainement très difficile à endiguer.

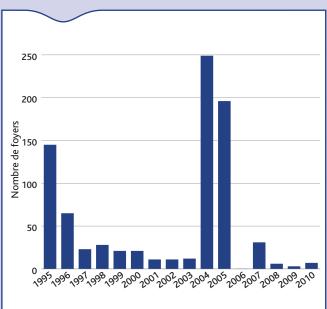


Figure 1. Nombre de foyers de peste porcine africaine en Sardaigne (jusqu'au 30 juin 2010) [1]

Sources

http://ec.europa.eu/food/committees/regulatory/scfcah/animal_health/presentations/1213042010_asf_italy_en.pdf

- [1] De Mia G.M., et al. African swine fever in Sardinia: updated epidemiological situation. in Annual meeting of ASF NRL. 2010. Pulawy
- [2] Mannelli, A., et al., Temporal and spatial patterns of African swine fever in Sardinia. Preventive Veterinary Medicine, 1998. 35(4): p. 297-306.

Le Bulletin épidémiologique, santé animale et alimentation est désormais consultable sur Internet.

Recherchez un article du Bulletin épidémiologique sur: www.anses.fr www.agriculture.gouv.fr

